

Paroles de Vie

pour chaque jour

AVRIL 2009

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois concernent les Psaumes 32 à 61.

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Psaume 32

*« Heureux l'homme à qui l'Eternel n'impute pas l'iniquité
et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! »*

(Psaume 32:2)

Environ 1000 ans avant que l'Epître aux Romains soit écrite, David a prophétisé dans le Psaume 32 la justification par la foi : les hommes seraient justifiés et recevraient le pardon des péchés, sans les œuvres de la loi, mais uniquement par la foi - en Jésus-Christ. Pourtant, après notre salut et notre nouvelle naissance, nous ne sommes pas encore parfaits et sommes toujours capables de pécher. Mais, que le Seigneur soit loué, nous avons le sang de Jésus qui nous rend purs, et le Saint-Esprit. Nous avons une chose à faire, et c'est si bon de la pratiquer : confesser nos torts et nos péchés et ne pas les passer sous silence. Notre esprit sera oppressé si nous ne confessons pas nos péchés (v. 3-5). Nous n'avons qu'à venir auprès de notre Père céleste et lui dire : « Père, pardonne-moi. Je dois me repentir et te confesser mon péché ». Dieu est fidèle à sa Parole et Il est juste, de sorte qu'il ne nous pardonne pas seulement mais nous purifie entièrement (1 Jean 1:9). S'il ne nous pardonnait pas, il ne serait pas juste car son Fils Jésus-Christ a déjà payé pour tous nos péchés! David avait déjà découvert cette grâce. Il est merveilleux d'en jouir ! Pouvez-vous vous imaginer que toutes les choses négatives qui nous oppressaient se retrouvent dans le tombeau et que vous pouvez être si libres et pleins de joie? Par la foi en Jésus-Christ, nous ne recevons pas seulement le pardon, mais bien plus, son Esprit dans notre esprit humain. Nous expérimentons ainsi la nouvelle naissance. L'Esprit de Dieu habite maintenant dans notre esprit. En lui il n'y a aucune fraude mais il est pur et merveilleux. Nous faisons partie de ces hommes qui sont « heureux » !

Psaume 33

*« Les desseins de l'Eternel subsistent à toujours
et les projets de son cœur de génération en génération »*

(Psaume 33:11)

Dans le Psaume 33, il est parlé des projets des nations (v. 10) et des desseins de l'Eternel. Les projets des peuples se retrouvent partout dans l'économie, la politique, le sport, le commerce ou la science. Tous ces projets seront anéantis. Cela ne vaut pas la peine de se donner entièrement pour de telles choses. Nous devons travailler mais ne vendons pas notre âme pour notre travail.

Mais si les hommes forment de grands projets, notre Dieu a un dessein bien plus grand et plus glorieux. Il ne désire pas seulement nous donner des ordres ou être là pour venir à notre secours quand nous l'implorons. Non, notre Dieu est plus grand et a formé un magnifique dessein *« de toute éternité »* (Eph. 3:9-11) dans son cœur, c'est-à-dire dans son amour et non froidement comme un plan de guerre. Il a décidé de créer les hommes pour les unir et en former l'Epouse de son Fils bien-aimé, l'Epouse qui serait son *« aide semblable à lui »* (Gen. 2:18) qui se donnerait entièrement à lui pour répondre à son amour et participer à l'établissement de son royaume sur la terre. Il nous l'a révélé dans sa Parole de *« génération en génération »*, depuis la Genèse avec Adam et Eve, jusqu'à l'Apocalypse qui nous montre l'accomplissement de ce projet merveilleux : les noces de l'Agneau (Apoc. 19:7-10) et la Nouvelle Jérusalem, *« l'épouse, la femme de l'Agneau »* (Apoc. 21:9). Malgré 2000 ans d'histoire chrétienne marquée par beaucoup d'échecs et de divisions dues à notre nature déchue, Dieu n'a jamais renoncé à ce projet comme nous l'avons lu. Que choisissons-nous ? Les projets grands ou petits des hommes, mais si éphémères, ou le dessein éternel et glorieux de Dieu ?

Psaume 34

*« Venez mes fils écoutez-moi !
Je vous enseignerai la crainte de l'Eternel »
(Psaume 34:12)*

Ce merveilleux Psaume commence avec la louange: « *Je bénirai l'Eternel en tout temps* » (v. 2). Nous pouvons louer notre Dieu en tout temps et pas uniquement quand tout va bien et que nous sommes joyeux. Il est notre grande aide, et bien plus, il utilise toutes les circonstances de notre vie pour nous amener à la gloire. C'est lui qui nous « *délivre de toutes nos frayeurs* » (v. 5). Nous n'avons pas à vivre dans la peur par rapport aux choses terrestres, même dans des situations aussi dramatiques que celles que David venait de vivre: il avait dû jouer au fou pour échapper aux Philistins. La délivrance qu'il avait vécue, venait clairement de la main de Dieu !

Cependant nous avons besoin de la crainte de Dieu, dans le sens du respect qui nous amènera à nous garder des choses qui lui déplaisent. Beaucoup de gens prétendent croire en Dieu mais n'ont pas cette crainte, aussi rien ne les limite et ils font ce qu'ils veulent, comme si Dieu n'existait pas. Ne nous confions pas seulement en Dieu, mais craignons-le. Bien plus, enseignons cette crainte de Dieu à nos enfants dès leur plus jeune âge. Sans une telle éducation, il leur sera plus tard difficile de mener une vie dans la crainte de Dieu.

Si nous ne devons pas avoir peur de ce qui peut nous arriver, nous devons par contre craindre ce qui peut sortir de notre bouche. Avec ce petit organe, nous pouvons allumer un grand feu destructeur (Jacq. 3:5-6). « *Préserve ta langue du mal et tes lèvres des paroles trompeuses* » (v.14). Nos paroles révèlent ce qui est dans notre cœur !

Psaume 35

*« Réveille-toi, réveille-toi pour me faire justice !
Mon Dieu et mon Seigneur, défends ma cause »*

(Psaume 35:23)

Ce Psaume n'est pas seulement la prière de David alors qu'il était découragé dans une situation difficile. Comme d'autres Psaumes (Ps. 22), c'est une prophétie concernant Jésus-Christ et la vie qu'il a menée sur la terre. Qui est mieux placé parmi les hommes pour prier ainsi: *« fais-moi justice »* ? *« Et moi, quand ils étaient malades, ... je priais... puis, quand je chancelle, ils se réjouissent »* (v. 14-15). Les Evangiles nous révèlent à quel point le Seigneur passait du temps dans la prière et le jeûne pour le peuple d'Israël et tous ses malades ; pourtant, à la fin, tous l'ont abandonné : *« Ils ouvrent contre moi leur bouche, ils disent: Ah! ah! nos yeux regardent! »* (v. 21). On se souvient de toutes les critiques et de tous les pièges qu'il a subis de la part des religieux. Lui, le Fils qui vivait dans la gloire du Père, dans une sphère bénie où il n'y a *« ni deuil, ni cri, ni douleur »* (Apoc. 21:4), a goûté le deuil (la mort de Jean-Baptiste), les larmes, la douleur et pour finir la mort. Lui qui était loué et adoré par l'assemblée des anges, a été *« abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges »* (Héb. 2:9), lui qui est le Créateur de toutes choses (Col. 1:16) s'est retrouvé insulté, méprisé et bafoué par ses créatures, et même en position de faiblesse par rapport à elles : *« Qui peut, comme toi, délivrer le malheureux d'un plus fort que lui ? »* (v. 10). *« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété »* (Héb. 5:7). Que de supplications et de cris dans ce Psaume ! Oui, quel grand prix le Seigneur a payé pour notre salut !

Psaume 36

*« Car auprès de toi est la source de la vie ;
par ta lumière nous voyons la lumière »*

(Psaume 36:10)

Le Psaume 36 commence et se termine avec une description des impies. Nous devons reconnaître ceux qui craignent Dieu et ceux qui ne le craignent pas. Comme chrétiens, nous ne devons pas être naïfs et penser que tous les hommes sont bons. Nous courons le danger d'être trop bons et de nous laisser tromper par la nature humaine déchue et trompeuse. *« La parole impie du méchant, ... les paroles de sa bouche sont fausses et trompeuses »* (v. 2, 4). Le diable profite de notre naïveté. Inversement, quand nous ne sommes pas prêts à accepter toutes choses, Satan nous accuse de ce que nous n'avons pas d'amour. Mais là n'est pas le point ! L'ennemi cherche constamment à détruire ce que nous avons reçu dans l'Eglise. Le discernement est crucial pour que nous puissions garder ce que le Seigneur nous a donné !

Pourtant cela ne signifie pas que nous ayons toujours à réagir sur-le-champ quand nous discernons quelque chose ; mais nous nous tiendrons sur nos gardes. Il ne s'agit pas non plus de constamment examiner ce qui pourrait éventuellement ne pas être en ordre chez les autres. Non, avant toutes choses, nous devons nous examiner nous-mêmes. Apprenons d'abord à laisser le Seigneur traiter notre propre cœur. Nous devons développer un tel discernement dans notre esprit, car ce que Dieu nous a donné est trop précieux et est trop élevé pour le gaspiller : *« Eternel, ta bonté atteint jusqu'aux cieux... Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices »* (v. 6, 8, 9).

Psaume 37

*« Fais de l'Eternel tes délices
et il te donnera ce que ton cœur désire »*

(Psaume 37:4)

Le Psaume 37 nous conduit au but, à notre divin héritage « *Les justes posséderont le pays et ils y demeureront à jamais* » (v. 29). Christ est la réalité de ce « pays » et nous l'hériterons pleinement à son retour. Mais nous pouvons déjà nous exercer à y vivre, et alors nous serons intérieurement remplis et pleinement satisfaits.

Mais qu'en est-il lorsque nous sommes au milieu des gens de ce monde, avec des personnes riches ou puissantes? Le conseil qui ressort de ce Psaume est clair : n'envions pas ces personnes qui ont beaucoup de richesses et jouissent de beaucoup de choses, mais pensons plutôt à ce que nous allons hériter. Si nous voulons toujours avoir plus et si nous nous battons pour cela, nous finirons par y laisser notre cœur et n'aurons plus de temps pour le Seigneur. Si nous voulons tout avoir aujourd'hui, nous n'aurons plus rien quand le Seigneur reviendra. Que voulons-nous : toujours un peu plus aujourd'hui, ou hériter la terre entière quand le Seigneur reviendra ?

La fin des méchants (ou de ceux qui sont sans Dieu) est clairement décrite : « *Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert* » (v. 2). Si nous voulons hériter la terre, nous avons intérêt à nous souvenir de ce fait! Souhaitons-nous réellement finir « *en fumée* » (v. 20) ? « *Mieux vaut le peu du juste que l'abondance de beaucoup de méchants* » (v. 16). Nous n'avons pas besoin de nous battre pour accumuler les biens de ce monde. D'ailleurs, si nous cherchons les choses du royaume de Dieu, nous ne souffrirons d'aucun manque (Mat. 6:33) et un jour nous hériterons la terre, selon les promesses de la Parole.

Psaume 38

*« Car je reconnais mon iniquité,
je suis dans la crainte à cause de mon péché »*

(Psaume 38:19)

Il est absolument nécessaire que nous connaissions profondément la nature de la chair, de peur que nous ne placions notre confiance en elle. Ainsi l'apôtre Paul lui-même témoignait dans l'Épître aux Philippiens, qu'il ne se confiait pas en la chair dans son ministère (Phil. 3:3).

« Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché » (Ps. 38:4). Ce verset correspond exactement à ce que nous lisons dans Romains 7 où Paul fait ce constat: *« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair »* (Rom. 7:18). Certainement nous serons conduits à la même expérience, à cette conclusion que rien de bon n'habite en nous. Mais c'est pour cela que le Seigneur est aussi mort pour nous à la croix, non seulement pour enlever notre péché, mais aussi pour crucifier notre chair: *« Ceux qui sont à Jésus-Christ, ont crucifié la chair, avec ses passions et ses désirs »* (Gal. 5:24). Le vieil homme a été réellement crucifié! Cela ne doit pas rester un enseignement pour nous, sinon nous continuerons à avoir beaucoup de problèmes.

Si nous réalisons ce fait, nous serons gardés à la fois du découragement par rapport à nous-mêmes, et de la pensée que nous sommes quelque chose, quoique nous ne soyons rien, et de nous tromper ainsi nous-mêmes (Gal. 6:3). Sans la croix, nous pouvons être vite accablés et sans force à cause de notre nature déchue, ne voyant plus toutes les richesses de la grâce, ou inversement nous devenons une source de problèmes pour l'Eglise à cause de notre haute opinion de nous-mêmes et de nos capacités.

Psaume 39

« Eternel ! dis-moi quel est le terme de ma vie, quelle est la mesure de mes jours ; que je sache combien je suis fragile »

(Psaume 39:5)

Que sommes-nous face à Dieu ? Nous ne savons même pas ce que le lendemain nous réserve. Nous sommes bien fragiles face à la mort qui nous attend inéluctablement, incapables d'arrêter la moindre seconde: *« Oui, tout homme debout, n'est qu'un souffle... Oui, l'homme se promène comme une ombre, il s'agite vainement, il amasse et ne sait qui recueillera »* (Ps. 39:6-7).

Le monde est rempli de cette vanité. Ne nous laissons pas tromper par la fausse beauté des choses mondaines. Tout passe! Qu'en est-il de notre vie chrétienne ? Il est bon parfois de se poser cette question : combien de ce que j'ai fait aujourd'hui comptera dans l'éternité ? Qu'est-ce que j'édifie, comment est-ce que j'utilise mon temps ? Il est bon de dresser ainsi un bilan. Cela doit nous conduire à prier : *« O Seigneur, je veux vivre aujourd'hui pour ton dessein, je veux racheter le temps, afin que les choses que je fais aujourd'hui aient une valeur éternelle »*. Il ne vaut pas la peine d'investir dans les choses de ce monde. Donnons-nous plutôt pour les intérêts du Seigneur : *« Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement »* (1 Jean 2:17) ; *« C'est pourquoi ne soyez pas considérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur »* (Eph. 5:17).

Le Seigneur doit nous sauver et parfois même nous discipliner, afin que nous ne nous perdions pas dans cette vanité, que nous ne gaspillions pas notre temps. Qu'il soit loué : il est fidèle ! Quelle grâce Dieu nous a faite, en nous donnant la possibilité de vivre une vie qui comptera pour l'éternité !

Psaume 40

*« Tu as multiplié, Eternel, mon Dieu !
Tes merveilles et tes desseins en notre faveur »*

(Psaume 40 :6)

C'est étonnant tout ce que David avait vu en son temps par rapport à la réalité spirituelle. Quand le Seigneur avait un jour posé cette question aux pharisiens, de qui le Christ était le fils et que ceux-ci avaient répondu : de David, il leur a encore demandé : *« Comment donc David, en esprit, l'appelle-t-il Seigneur ? »* (Mat. 22:43, litt.). L'expression « en esprit » est très significative et nous montre que David avait déjà appris à être en esprit. David connaissait l'Eternel et il était au clair que les sacrifices d'animaux n'enlevaient pas les péchés. Ainsi aux versets 7 à 9 il écrit : *« Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles... alors je dis : Voici je viens... Je veux faire ta volonté... »*. Ces versets sont importants et ont été cités dans Hébreux 10:6-7. Ils nous montrent clairement que Jésus-Christ est la réalité des offrandes de l'Ancien Testament. Il est cette bonne odeur pour le Père (Eph. 5:2) pour l'éternité.

Et pourtant, comment imaginons-nous le Seigneur alors qu'il était sur terre ? Un peu plus loin, il est dit *« Moi, je suis pauvre et indigent... »* (v. 18). Le Seigneur dans son humanité n'est pas apparu comme étant plein de gloire et de richesses. Nous tous avons certainement plus de biens qu'il n'en a possédé. Durant son ministère, il n'avait même pas de chez-soi (Mat. 8:20). Il a tout donné au Père au travers de beaucoup de souffrances, dans une obéissance parfaite. C'est ainsi qu'il nous a montré la réalité du premier des sacrifices cités dans Lévitique 1, l'holocauste. A notre tour, nous pouvons l'expérimenter à notre mesure en nous tournant dans chaque situation vers Christ qui est le véritable holocauste.

Psaume 41

*« Tu m'as soutenu à cause de mon intégrité,
et tu m'as placé pour toujours en ta présence »*

(Psaume 41:13)

Le Saint-Esprit veut nous faire entrevoir les expériences du Seigneur dans beaucoup de Psaumes. Il désire nous rappeler ces passages et ainsi nous aider à nous tourner vers le Seigneur dans les situations difficiles et à nous consacrer en priant : « Seigneur, je te prends maintenant comme mon holocauste. Je suis prêt à me donner à toi, même au travers de cette situation ».

Le Psaume 41, comme d'autres décrivant les souffrances du Seigneur, n'est pas là pour que nous nous apitoyions, mais plutôt pour que nous comprenions combien l'œuvre et la vie totalement consacrée du Seigneur sur la terre étaient grandioses. Sinon, nous ne serons pas capables de nous consacrer dans les situations difficiles et nous serons facilement tentés de nous retirer.

Au v. 5, le psalmiste demande à l'Eternel de guérir son âme. Notre Seigneur a tant été attristé et oppressé par tous les problèmes qui l'entouraient et le péché qu'il a dû supporter! Ses ennemis cherchaient constamment à le faire mourir (v. 6). Qui d'entre nous voudrait subir de telles choses ? *« Celui-là même avec qui j'étais en paix... lève le talon contre moi »* (v. 10). Finalement il a été trahi par l'un de ses proches, et il le savait d'avance (Jean 6:70)!

Malgré toutes ces épreuves, le Psaume 41, et avec lui tout le premier Livre, se termine d'une merveilleuse manière : *« Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Amen ! Amen ! »* (v. 14). Il n'est pas juste écrit une fois *Amen*, mais deux fois! Quoi qu'il arrive, notre Dieu est toujours digne de louanges. Tout son plan pour les hommes, il l'a accompli en Jésus-Christ. Que pouvons-nous faire d'autre que de le louer ?

Psaume 42

*« Comme une biche soupire après des courants d'eau,
ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! »*

(Psaume 42:2)

Le Psaume 42 est une recherche passionnée du Dieu vivant, un profond désir d'être dans sa présence. Cette recherche n'est pas si simple, comme nous le montre l'ensemble de ce Livre des Psaumes. Quand est-ce qu'une biche est *haletante* (sens littéral du verbe *soupirer*) ? Lorsqu'elle est poursuivie par des chasseurs, qu'elle doit courir, jusqu'à l'épuisement. Cette image décrit la vie de David, sans cesse pourchassé. Mais notre Seigneur, quand il est venu sur cette terre, a été ainsi poursuivi par les hommes, dès sa naissance, à commencer par Hérode et les pharisiens. Il a rencontré beaucoup d'ennemis sur cette terre. David décrit cela dans ce Psaume.

Pour résister aux attaques de l'ennemi, nous devons nous approcher du Dieu vivant. Plus tu as de problèmes, plus tu as le désir de t'approcher du Dieu vivant ! Aucune connaissance théologique ne peut t'aider, mais la communion avec le Dieu vivant est ton soutien. Quel drame si nous sommes pleins de connaissance et d'enseignement, mais que nous ne connaissons pas le Dieu vivant ! Le Seigneur, pendant sa vie terrestre, se tournait sans cesse vers le Père. Si nous ne le faisons pas, quelle que soit la quantité de vérités que nous connaissons, l'Eglise ne sera pas bâtie. Ne posez pas seulement la question : « Que signifie cela ? Quelle est la signification en hébreu ? » mais plutôt : « *Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, pendant qu'on me dit sans cesse : Où est ton Dieu ?* » (v. 4). Toutes les difficultés que nous rencontrons aujourd'hui doivent nous amener au Dieu vivant (v. 6).

Psaume 43

« Envoie ta lumière et ta fidélité! Qu'elles me guident, qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures! »

(Psaume 43:3)

Les Psaumes 42 à 49 sont consacrés aux fils de Koré. Leur père était un Lévite qui s'est rebellé contre Moïse et contre Dieu. Mais ils n'ont pas participé à sa rébellion et ne furent pas engloutis dans la terre comme les autres rebelles (Nomb. 26:11). Ces Psaumes sont écrits pour ceux qui ne se rebellent pas contre Dieu ! Nous devons nous soumettre au Roi du royaume de Dieu, ne pas être rebelles contre lui. Si nous voulons prendre possession de notre héritage, nous devons bannir toute rébellion de notre cœur.

Le Seigneur est le Roi dans son Eglise, qu'il aime par-dessus tout. Recherchons l'obéissance et la soumission à ce Roi ; les fils de Koré sont notre modèle. Laissons toute rébellion de côté, et apprenons l'obéissance dans la maison de Dieu.

Peut-être pensez-vous : « Je ne suis pas rebelle ». Mais celui qui interprète la Parole d'après ses propres pensées est déjà rebelle ! Dans chaque occasion où nous ne sommes pas obéissants aux directives du Seigneur, nous sommes rebelles. Nous avons beaucoup de représentations personnelles dans nos pensées et ceci n'est rien d'autre que de la rébellion. Nous pouvons tous témoigner à quel point notre cœur est rebelle. Que le Seigneur fasse de nous tous des « fils de Koré » ! Dieu est si vivant, si proche de chacun de nous individuellement, et cependant si attaché à sa maison ! Montons à la montagne sainte de Sion. Le royaume de Dieu est tellement important ! Si nous connaissons le Dieu vivant, il devient notre plus grande joie, et nous le louons avec nos harpes (v. 4). Dans chaque situation, nous expérimentons sa présence et son conseil.

Psaume 44

« Ce n'est point leur bras qui les a sauvés ; mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta face, parce que tu les aimais »

(Psaume 44:4)

Les Psaumes 42 et 43 décrivent les souffrances du Seigneur, le psalmiste étant un type de notre Seigneur en tant que Roi. Le Psaume 44 nous montre que nous devons participer à ces souffrances. Paul a cité ce Psaume : *« Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie »* (Rom. 8:36). C'est vraiment un mystère ! Prêcher l'Evangile en disant : *« Viens au Seigneur et tout ira bien pour toi, tu n'auras aucun problème »*, n'est pas juste. *La grâce* nous a été donnée, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui (Phil. 1:29) !

Comment les croyants peuvent-ils passer au travers des souffrances ? Par la foi, ils s'attachent fermement à la Parole. Sans être basés sur la Parole, ils tomberont. *« O Dieu ! nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté les œuvres que tu as accomplies de leur temps, aux jours d'autrefois »* (Ps. 44:2). Ce verset concerne tout ce que la Bible nous rapporte des paroles de Dieu et de ses œuvres. C'est un Livre vivant, où nous lisons beaucoup de choses sur l'opération de Dieu, par exemple comment Dieu agissait au travers des actions des apôtres et des frères et sœurs de Jérusalem. Cela ne donne-t-il pas envie de vivre la même chose ? N'étudiez pas la lettre morte, mais contactez le Dieu vivant, en lisant la Parole. Voyez comment il a agi dans les temps passés ; serait-il moins puissant aujourd'hui ? Les apôtres étaient remplis du Saint-Esprit, ils étaient puissants par lui. Certainement, il est toujours aussi puissant. Racontez à vos enfants ce que le Dieu vivant a accompli !

Psaume 45

« Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis: Mon oeuvre est pour le roi! Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain !»

(Psaume 45:2)

Notre cœur doit pétiller, bouillonner, déborder, comme le cœur du psalmiste dans le Psaume 45. Le psalmiste dit qu'il écrit un poème pour le Roi ; son poème parle du Roi, mais se termine avec la reine : n'est-ce pas merveilleux ? Dans le chant de celui qui connaît vraiment Christ et le suit, l'Eglise apparaît aussi.

Sommes-nous uniquement pour Christ ? Bien sûr, mais Christ n'est pas seul, il a une Epouse ! Si nous sommes vraiment pour Christ, nous devons aussi être pour l'Eglise !

« Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain ». Puissions-nous tous avoir une telle langue ! Malheureusement, lorsque nous parlons de voitures, nous avons beaucoup à dire, mais combien de temps pouvons-nous parler du Roi, dont les richesses sont insondables ?

Le psalmiste avait beaucoup de choses à dire, et des choses merveilleuses, qui débordaient de son cœur : *« Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours »* (Ps. 45:3). Le Seigneur est plus beau que tout autre ! Ce Roi est merveilleux ; plus nous le connaissons, plus notre cœur l'aime ! La connaissance de la lettre et de la doctrine ne nous remplit pas d'amour pour le Dieu vivant ; mais les disciples qui connaissaient vraiment le Seigneur parce qu'ils vivaient avec lui tous les jours, l'aimaient profondément. Quand on connaît le Seigneur, il est impossible de ne pas l'aimer. *« La grâce est répandue sur ses lèvres »* : Ceux qui connaissent le Seigneur aiment sa Parole vivante et tranchante, mais aussi pleine de grâce.

Psaume 46

*« Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu,
le sanctuaire des demeures du Très-Haut »*

(Psaume 46:5)

Au début du Psaume 46, le psalmiste met l'accent sur la manière de chanter : « alamothe » vient d'un mot hébreu qui signifie « vierge ». C'est une indication pleine de sens ! Que préféreriez-vous être : une faible vierge ou un puissant guerrier ? Nous devons rester de faibles jeunes filles qui mettent leur confiance dans le Seigneur. Dieu lui-même est notre refuge et notre force.

Dans ce Psaume, l'accent n'est pas mis sur l'aide que nous accorde le Seigneur, mais sur l'endroit d'où nous vient cette force, la cité de Dieu, très souvent appelée *Sion*. C'est la clé de ce Psaume : un fleuve coule en Sion ! Dieu est notre puissant refuge, notre aide si riche ; où peut-on le trouver, où pouvons-nous recevoir cette aide ? Auprès de ce fleuve qui réjouit sa cité.

Nous retrouvons ce fleuve tout à la fin de la Bible, dans la Nouvelle Jérusalem : « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau* » (Apoc. 22:1). Quelle que soit notre ancienneté dans la vie chrétienne, nous devons toujours venir à ce fleuve pour en boire. L'aide de Dieu, si riche et si puissante, est dans ce merveilleux fleuve, qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau. Nous devons tous boire à ce fleuve ! « *Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement* » (Apoc. 22:17). Il n'y a aucun prix à payer, chacun peut puiser gratuitement de cette eau. Personne ne peut prétendre que ce fleuve est inaccessible, trop difficile à atteindre ; boire n'est pas une action difficile !

Psaume 47

*«Car l'Eternel, le Très-Haut, est redoutable,
il est un grand Roi sur toute la terre »*

(Psaume 47:3)

Le Psaume 47 nous parle du Roi qui règne dans la cité de Dieu. Ce Psaume est vraiment très simple ; mais il est bon de nous rappeler à quel point notre Dieu est grand. Parce que nos yeux sont trop petits, notre point de vue est souvent beaucoup trop limité. Nous voyons si peu et si mal le Seigneur !

Paul priait pour que les yeux de nos cœurs soient illuminés. Notre vue est souvent restreinte à nos petits problèmes, et nous ne voyons pas clairement Christ. Le psalmiste nous montre un Christ merveilleux et si grand ! Si notre vue de Christ est limitée, notre vie journalière sera troublée par la crainte des hommes et par les soucis. Beaucoup de choses dépendent de notre façon de voir Christ.

Il faut que nous voyions la grandeur de ce merveilleux Christ : notre Roi est vainqueur, l'Eternel le Très-Haut est redoutable ! Nous devons le craindre et en même temps l'aimer.

« Dieu monte au milieu des cris de triomphe, l'Eternel s'avance au son de la trompette. Chantez à Dieu, chantez ! Chantez à notre Roi, chantez ! Car Dieu est Roi de toute la terre, chantez un cantique ! » (v. 6-8). Nous devons le louer en tout temps ; plus nous le voyons, plus nous le louons !

Quel Roi merveilleux règne à Sion ! Si un tel Roi règne à Sion, nous manque-t-il encore quelque chose ? Existe-t-il encore quelque chose qui ne soit pas sous ses pieds ? Il est la Tête sur toutes choses ! Nous devons déjà l'expérimenter aujourd'hui : notre Seigneur est le Roi sur toutes choses, sur les démons, sur les nations. Reconnaissons la grandeur du Seigneur.

Psaume 48

*« Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion ;
le côté septentrional, c'est la ville du grand Roi »*

(Psaume 48:3)

Notre Roi est si grand et si élevé ! Il ne peut habiter que dans sa merveilleuse ville de Sion. Le mot *Sion* (v. 3) signifie « desséché par la chaleur » ! C'est assez surprenant : Sion semble à première vue être un pays desséché. Si nos yeux ne sont pas ouverts, si nous ne recevons pas un esprit de sagesse et de révélation, l'Eglise nous paraît être un pays sec et vide ; que faisons-nous d'attractif dans l'Eglise ?

Pour ceux qui n'ont pas reçu la lumière du Seigneur, ce pays paraît sec. Nous avons besoin d'une vue spirituelle, d'une révélation, et alors Sion devient pour nous la ville du grand Roi, glorieuse, merveilleuse. Le Tabernacle, vu de l'extérieur, paraissait aussi assez peu attirant ; mais celui qui pénétrait à l'intérieur était étonné de la gloire et de la richesse qu'il contenait. Est-ce que la vie de l'Eglise est la chose la plus belle que nous voyons dans l'univers ? C'est pour cela que nous aimons les réunions. La vie de l'Eglise est élevée. La Bible ne dit pas que la montagne de Sion est aussi élevée que l'Himalaya (personne ne parviendrait à l'atteindre), mais elle est spirituellement élevée, et cependant accessible à chacun !

« Observez son rempart, examinez ses palais, pour le raconter à la génération future » (v. 14). Nous devons apprendre à connaître de manière approfondie tous les détails de Sion. En explorant ce lieu, on va de découverte en découverte. Ne pensez pas que vous connaissez déjà tout de l'Eglise ; il y a encore beaucoup à découvrir. La ville que bâtit le Seigneur est grande. Que le Seigneur ouvre nos yeux, pour mieux voir l'Eglise !

Psaume 49

« Ecoutez ceci, vous tous, peuples, prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde, petits et grands, riches et pauvres ! »

(Psaume 49:1-2)

L'Evangile s'adresse à tous les hommes, nous ne devons pas trier ceux à qui nous voulons annoncer la Parole. Entraînez-vous à ouvrir votre bouche ! Jacques dit que celui qui domine sur sa bouche, domine sur tout son corps. Parfois nous parlons beaucoup, mais sans rien transmettre. Nous devons apprendre à parler sagement, à ne pas dire ce qui est inutile ou superflu. Un mot de trop apporte souvent beaucoup de problèmes. Notre bouche doit annoncer la sagesse (Ps. 49:4).

« Pourquoi craindrais-je aux jours du malheur, lorsque l'iniquité de mes adversaires m'enveloppe ? » (v. 6). Pourquoi devrions-nous avoir peur de ceux qui persécutent ? Quel est leur appui, quelle est leur protection ? Peuvent-ils s'appuyer sur quelque chose de puissant pour s'opposer à nous ? *« Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse »* (v. 7). Les hommes regardent souvent à ces choses, ils sont très attentifs aux richesses, non seulement aux biens matériels, mais aussi aux positions sociales. Toutes ces choses ne servent à rien : elle ne peuvent racheter l'homme (v. 8). Nous n'avons pas besoin d'avoir peur d'eux. Jésus-Christ est né pauvre, il n'avait aucune position sociale, et finalement les hommes l'ont tué ; mais lui peut nous sauver !

Prenez garde que les richesses ne volent pas votre cœur et ne vous rendent pas indisponibles pour le royaume de Dieu. Mais ceux qui rassemblent des richesses comme l'homme de la parabole dans Luc 12 sont insensés aux yeux du Seigneur. Suivons plutôt son conseil : soyons riches pour Dieu (Luc 12:21).

Psaume 50

*« Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre,
pour juger son peuple »*

(Psaume 50:4)

« Dieu, Dieu, l'Eternel, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant » (Ps. 50:1). Dieu a des choses importantes à dire et il convoque la terre : *« De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit »* (v. 2). La ville de Sion est tellement magnifique ! *« Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple »* (v. 3-4). Dieu est amour, mais Dieu est aussi lumière ; il est saint et il ne tolère pas tout. Aujourd'hui, il appelle tous les hommes au salut, mais un jour viendra le jugement : *« Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge »* (v. 6). Dans la ville du grand Roi, dans l'Eglise, Dieu juge, car son jugement commence par sa maison (1 Pie. 4:17).

Le Seigneur s'adresse parfois à son peuple d'une manière forte : *« Toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! »* (v. 17). Aimons-nous les paroles du Seigneur ? Lorsqu'il nous parle, les chérissons-nous dans notre cœur ? Quand le Seigneur nous parle et nous montre que nous sommes rebelles mais que lui est venu pour nous sauver, saisissons-nous cette parole par la foi ? Demandons-nous au Seigneur qu'il soit notre Roi et qu'il nous guide jusqu'à la mort ? *« Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu »* (v. 23). C'est Dieu qui parle ici. Ce Psaume est magnifique : au début, il est parlé du jugement de Dieu et à la fin du salut de Dieu. C'est merveilleux de laisser Dieu nous juger, car quand il nous juge, il nous sauve !

Psaume 51

*« O Dieu! aie pitié de moi dans ta bonté; selon ta grande
miséricorde, efface mes transgressions »*

(Psaume 51:3)

Le Psaume 51 est un Psaume de repentance en vue du royaume. S'il y a un jugement dans la maison de Dieu, il doit aussi y avoir de notre côté une repentance sincère. David était un grand homme; il n'a pas caché ses péchés, mais il a écrit un Psaume pour témoigner de sa repentance: c'est une attitude noble. Dans ce monde, plus une personne a une position élevée, plus elle va cacher ce qui nuirait à sa réputation et chercher à produire une bonne impression, même si elle est fausse. Apprenons à ne pas cacher nos fautes devant Dieu, mais à tout lui dire. De même, entre nous, apprenons à demander pardon plutôt que de chercher à sauver notre face.

L'adultère de David qui est à l'origine de la repentance dans ce Psaume, a commencé dans son cœur. Le Seigneur a dit que celui qui regarde une femme dans son cœur pour la convoiter a déjà commis l'adultère. Non seulement les faits, mais aussi les racines de la maladie doivent être jugés. Le jugement du Seigneur en nous agit profondément et touche jusqu'à nos pensées.

Ce n'est pas de la chirurgie plastique qui n'atteint que la peau ! Le Seigneur va jusqu'à la moelle des os; il agit comme un chirurgien pour nous guérir. Ainsi, David ne reste pas superficiel, il s'implique profondément dans sa repentance et va jusqu'à reconnaître : *« Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché »* (v. 7). Dieu a envoyé le prophète Nathan auprès de David pour le reprendre : selon le même principe, l'Esprit en nous brille de l'intérieur afin de dévoiler notre cœur et nous amener à une véritable repentance devant Dieu.

Psaume 52

*« Et moi, je suis dans la maison de Dieu
comme un olivier verdoyant »*

(Psaume 52:10)

David nous parle d'un certain Doëg, un Edomite, pour nous décrire l'arrière-plan de ce Psaume. Comme Edomite, Doëg était donc un descendant d'Esau qui représente spirituellement notre homme naturel, qui désire souvent que nous vendions et à bon prix ce que Dieu nous a donné dans sa grâce. Nous suivons les traces d'Esau à chaque fois que nous délaissions notre marche en esprit, pour jouir du péché ou d'une chose charnelle ou vaine.

Dans 1 Samuel 21:7, nous lisons que ce Doëg était enfermé dans la tente de l'Eternel lorsque David était venu voir le sacrificateur Achimélec. Ceci est très significatif. Si notre moi déchu n'est pas « enfermé », il risque de devenir la source d'une grande corruption autour de nous et dans l'Eglise.

Le verset 6 s'adresse à cet homme et traite des paroles de destruction. Doëg s'est enfui et a rapporté à Saül la fuite de David ; le fruit en a été l'assassinat du sacrificateur Achimélec et au total de 85 personnes. De même, notre langue nous pose souvent des problèmes car elle laisse libre cours à l'homme naturel. Si vite notre langue est prête à critiquer, pour lancer une flèche contre un frère que le Seigneur aime et pour qui il est mort !

Notre salut est que notre chair soit « enfermée dans la tente », que par la croix nous lui interdisions toute liberté, et que nous demeurions dans la maison de l'Eternel. Ainsi, l'Esprit aura libre cours pour couler de nous comme des fleuves d'eau vive et nous serons approvisionnés et nourris en esprit, pour être : « *comme un olivier verdoyant* » (v. 10), même au milieu de situations difficiles.

Psaume 53

« Oh ! qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël ? Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple, Jacob sera dans l'allégresse, Israël se réjouira »

(Psaume 53:7)

Il est remarquable que ce Psaume soit la répétition, mot à mot, du Psaume 14. Le Saint-Esprit désire absolument nous rappeler quelque chose. Il nous donne un diagnostic sans concession sur la nature de l'homme sans Dieu.

« L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien. » (v. 2). L'homme naturel se considère comme très capable et pense pouvoir tout maîtriser par lui-même. Il ne connaît aucune crainte de Dieu lorsqu'il dit dans son cœur : *« Il n'y a point de Dieu »*. Quelle parole insensée ! C'est ainsi qu'il s'autorise une entière liberté pour le péché.

« Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul » (v. 4b). D'après nos concepts naturels, nous croyons pouvoir faire le bien. Nous faisons bien quelques bonnes œuvres en apparence mais dans le secret nous ne sommes pas si bons. D'après le standard de Dieu et de sa Parole, c'est très clair : aucun ne fait le bien.

C'est dans un monde *« étrangers à la vie de Dieu »* (Eph. 4:18) que nous devons vivre. Sans aucun doute, cela est une source de souffrance car le but de notre vie et notre espérance sont ailleurs. Comment ne pas être attristés face à un tel flux de paroles contre celui qui nous a aimés du plus grand amour ? Nous ne pouvons souvent que soupirer : *« Oh ! qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël ? »* (v. 7).

Le Seigneur est celui qui fera partir la délivrance et en ce jour, toutes clameurs et critiques cesseront. Quelle sphère bénie nous attend !

Psaume 54

*« Oh Dieu ! sauve-moi par ton nom,
et rends-moi justice par ta puissance ! »*

(Psaume 54:3)

David a écrit ce Psaume dans une situation très délicate alors qu'il était sur le point d'être livré par les Ziphien, après avoir échappé aux habitants de Keïla (1 Sam. 23). Mais il montre aussi prophétiquement comment le Seigneur, dans ses souffrances, s'est tourné vers le Dieu vivant. Comme l'Épître aux Hébreux le décrit, il a crié à Dieu dans ses épreuves. Sommes-nous aussi désespérés que notre Seigneur, ou cela ne nous importe-t-il pas tant si nous sortons vainqueurs ou non des souffrances ? Si ce n'est pas le cas, nous ne venons certainement pas avec de grands cris, avec des larmes et des supplications auprès du Dieu vivant. Pouvons-nous nous imaginer ce qui serait arrivé si le Seigneur avait fléchi, ne serait-ce qu'un moment ? Le premier homme Adam a été vaincu et le second homme aurait aussi échoué. Ainsi, le Père n'aurait pas pu accomplir son plan avec nous les hommes et il n'y aurait plus eu d'espérance pour nous.

Le Seigneur, en tant que second homme et dernier Adam, n'avait pas le droit de reculer quoi qu'il arrive, même si le combat était difficile. Il n'avait pas d'autre choix que de crier au Père, à celui qui pouvait le sauver de la mort. Que cela nous encourage à prier autrement que quelques minutes de temps en temps ! Le Seigneur priait parfois toute la nuit. L'Épître aux Hébreux nous rapporte quel genre de prière le Seigneur adressait à son Père : *« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété »* (Héb. 5:7).

Psaume 55

*« Je dis : Oh ! si j'avais les ailes de la colombe
je m'envolerais et je trouverais le repos »*

(Psaume 55:7)

Dans le Psaume 55, les épreuves et les souffrances continuent. Nous voyons que le psalmiste ne désire plus seulement la délivrance, mais des ailes comme celles de la colombe pour être amené au désert et y trouver le repos. Cette mention de la colombe se réfère à l'image du Saint-Esprit (Mat. 3:16), le merveilleux Esprit de gloire qui repose sur nous. Si nous apprenons à le connaître de cette manière, alors nous serons « transportés loin de nos ennemis », quels que soient leur nombre ou leur oppression. Nous expérimenterons le repos et la paix « *qui surpasse toute intelligence* » (Phil. 4:7), comme si nous étions seuls dans la tranquillité d'un désert et non pas entourés de difficultés.

Le Seigneur est passé par beaucoup d'épreuves. Ne pensons pas qu'il n'a jamais connu la peur : « *En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés* » (Héb. 2:17-18). Mais il se tournait vers l'Esprit et expérimentait la paix. Nous devons apprendre à faire la même expérience. Nous avons la position qui nous permet de faire une telle expérience car Dieu « *nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* » (Eph. 2:6). Notre « désert », notre lieu de repos, se trouve dans les lieux célestes en Jésus-Christ. Nous pouvons expérimenter cette paix dans notre esprit !

Psaume 56

*« Je me glorifierai en Dieu, en sa parole ;
je me glorifierai en l'Eternel, en sa parole »*

(Psaume 56:11)

Depuis le Psaume 56, nous voyons que le psalmiste traverse beaucoup de souffrances, mais aussi que sa confiance en Dieu augmente. Cette foi est fortifiée par la Parole de Dieu uniquement et non par un grand nombre d'enseignements, d'interprétations ou de conseils des hommes. Même la meilleure doctrine sur l'œuvre de Dieu ne pourra m'aider comme la Parole de Dieu elle-même : *« Je me glorifierai en Dieu, en sa parole; je me confie en Dieu, je ne crains rien : Que peuvent me faire des hommes ? »* (v. 5). Si nous connaissons ainsi Dieu dans sa Parole, nous n'aurons plus besoin d'avoir peur des hommes. C'est ainsi que nous pourrons nous glorifier de la Parole de Dieu, comme David dans le Psaume 56 (v. 5, 11).

Il est bien meilleur de lire la Bible que beaucoup de livres à son sujet. Et ce conseil vaut aussi pour les jeunes chrétiens : au début, beaucoup de passages peuvent paraître obscurs, mais Dieu est fidèle pour nous révéler chaque verset de sa Parole. Mais celui qui ne lit pas la Bible ne pourra pas se glorifier de la Parole de Dieu. Celui qui ne lit que des interprétations au sujet de la Bible finira par se glorifier de l'enseignant, de l'auteur des livres qu'il a lus. Il est bon de se glorifier uniquement de la Parole de Dieu qui vient directement de Dieu au travers du Saint-Esprit qui a guidé chaque ligne du « Livre des livres ». Derrière ce Livre se trouve le Dieu tout-puissant, *Elohim* qui a tout créé par la force de sa Parole. *Jahve*, celui qui s'est montré fidèle dans l'alliance qu'il a faite avec les hommes, y est révélé. Il est le grand « Je suis » qui a répondu à tous les besoins de son peuple. Sa Parole est digne de confiance !

Psaume 57

*« Réveille-toi, mon âme ! réveillez-vous,
mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore »*

(Psaume 57:9)

L'arrière-plan de ce Psaume est la fuite de David dans la grotte d'En-Guédi. Il était pourchassé de lieu en lieu et ne trouvait pas de repos face à Saül. De même aujourd'hui, il n'existe aucun lieu où nous puissions totalement échapper aux souffrances. Parce que nous avons été appelés à cela, nous devons accepter la souffrance comme venant de la main du Seigneur (1 Pie. 2:21). Et pourtant David avait eu dans cette grotte une occasion de mettre fin à ses souffrances. En effet, alors qu'il s'y cachait, Saül y entra aussi pour y dormir. David se contenta de couper un morceau du manteau de son ennemi et dit à ses hommes : *« Que l'Eternel me garde de commettre contre mon seigneur, l'oint de l'Eternel, une action telle que de porter ma main sur lui ! Car il est l'oint de l'Eternel »* Puis il est dit : *« Par ces paroles David arrêta ses gens, et les empêcha de se jeter sur Saül »* (1 Sam. 24:7-8). David a réagi autrement que ses hommes ne l'attendaient. Cette attitude était certainement le fruit de toutes les souffrances par lesquelles il avait passé. De même, dans nos épreuves et par l'opération de l'Esprit, nous apprenons à connaître le Seigneur et nous sommes de plus en plus transformés à son image. Or, quand Jésus était à la croix, il n'a pas prié : *« Détruis-les tous »*, mais : *« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font »* (Luc 23:34). C'est ainsi que David a donné à ce Psaume le titre : *« Ne détruis pas »* (v. 1). David a encore eu une occasion de tuer Saül, et une seconde fois il a refusé (1 Sam. 26:8-11). Il avait eu la promesse de Dieu que ses ennemis seraient exterminés (1 Sam. 20:15), mais il n'a pas cherché à y parvenir par ses propres forces. Dieu avait transformé David.

Psaume 58

*« Et les hommes diront : Oui, il est une récompense
pour le juste ; oui, il est un Dieu qui juge sur la terre »*

(Psaume 58:12)

Plus nous passons au travers de souffrances, plus l'homme naturel déchu en nous est exposé. Nous voyons au travers de ces Psaumes que cette nature humaine déchuée est amenée à la lumière. Nous avons peut-être cru, au début de notre vie chrétienne, qu'en grandissant dans le Seigneur nous deviendrions meilleurs. Mais plusieurs ont déjà témoigné que plus nous grandissons dans le Seigneur, plus nous constatons, avec étonnement parfois, combien le vieil homme est incapable de plaire à Dieu et qu'il n'y a aucun espoir d'amélioration pour lui.

Le Psaume 58 nous en donne une description supplémentaire. Au verset 2, il est parlé de ceux qui se taisent au lieu de rendre justice et au verset 4 il est dit qu'ils profèrent des mensonges. Ne sommes-nous pas ainsi : parfois nous devrions parler et nous nous taisons, dans une réunion, face à un incroyant ou quand nous devrions encourager un frère ? D'autres fois, nous parlons au lieu de nous taire et nous envoyons du « venin » par nos paroles. Le méchant ne se réfère pas avant tout aux autres mais à notre *moi* corrompu. Il n'est bon qu'à être jugé (v. 7-12). Peut-être que plusieurs d'entre nous avons encore un certain espoir au sujet de notre nature. Mais les symptômes de cette maladie finiront par apparaître en plein jour. Qu'il est bon d'en avoir le diagnostic à temps ! Cela nous amène au vrai médecin pour être guéris, et les souffrances sont là pour nous y aider. Mais, nous n'avons pas à traverser ces épreuves tout seuls. Le Seigneur est avec nous par son Esprit, comme une colombe (Ps. 55:7). Il nous accompagne tout au long du chemin. C'est si précieux !

Psaume 59

*« Quelle que soit leur force,
c'est en toi que j'espère »*

(Psaume 59:10)

Au verset 3, il nous est parlé de « *malfaiteurs* » ou d'« *hommes d'iniquité* ». Le Seigneur a utilisé cette expression dans le Nouveau Testament notamment au sujet des scribes et des religieux mais aussi pour nous avertir : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en jour-là : Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? ... Alors je leur dirai... retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » (Mat. 7:21-23). Nous pouvons faire énormément de choses pour le Seigneur, mais si le Seigneur ne nous l'a pas ordonné, il nous demandera un jour des comptes. Nous n'aurons peut-être pas fait de mal, et pourtant nous serons jugés comme commettant l'iniquité.

Nous devons apprendre à être pleinement soumis à ce Christ merveilleux comme à notre roi. C'est crucial spécialement pour son œuvre, l'édification de son Eglise. Aujourd'hui, tant de chrétiens pensent bien faire en fondant de nouvelles « églises ». Est-ce la volonté de Dieu ? Quel verset de sa Parole justifie toutes ces divisions ? Et pourtant chacun cherche à se justifier : « Seigneur je ne bâtis pas de casino, je bâtis une église ». Mais le résultat est une division supplémentaire. Les hommes ne comprennent pas que même le bien peut venir de « Doëg » (Ps. 52). Ce Doëg qui représente notre homme charnel voulait faire plaisir au roi Saül mais c'est l'iniquité qui en est sortie. Ceci est un avertissement pour nous. Que le Seigneur nous garde de commettre l'iniquité spécialement en ce qui concerne son Eglise !

Psaume 60

*« Le secours de l'homme n'est que vanité.
Avec Dieu, nous ferons des exploits ; il écrasera nos ennemis »
(Psaume 60:13b-14)*

Dans la première partie du Psaume 60, nous voyons que le psalmiste avait appris à tout accepter du Seigneur : *« O Dieu ! tu nous as repoussés... tu t'es irrité... tu as ébranlé la terre... tu as fait voir à ton peuple des choses dures ... »* (v. 3-5). D'un côté, il semble que c'est l'ennemi qui le pourchasse, mais d'autre part il a reconnu que Dieu a tout permis. De même, nous croyons souvent que nos problèmes viennent des hommes. Souvent, nous nous demandons : *« Pourquoi de nouveau ce problème ? N'ai-je pas assez de soucis ? »*, ou bien nous cherchons un responsable à nos difficultés. Mais quand nos yeux s'ouvrent et que nous reconnaissons enfin que Dieu est derrière ces épreuves, et qu'il fera concourir cette chose à notre bien, il nous est plus facile de dire *Amen !*

Mais ce ne sont pas seulement les souffrances que nous recevons de notre Père céleste. Au verset 6, David écrit : *« Tu as donné à ceux qui te craignent une bannière, pour qu'elle s'élève à cause de la vérité »*. Dans la Bible, la bannière représente toujours un signe de la victoire de Dieu. Nous voyons de plus qu'il ne s'occupait plus de lui-même mais de la vérité du Seigneur. Au verset 7, il ajoute : *« Afin que tes bien-aimés soient délivrés »*. Il reconnaît que ceux qui craignent Dieu sont ses bien-aimés. Il apprécie ainsi l'amour de Dieu au milieu de toutes les épreuves. Et à la fin, il peut proclamer : *« Avec Dieu, nous ferons des exploits »*. Toutes ces épreuves l'ont conduit à reconnaître qu'il n'y a qu'un seul chemin : *« avec Dieu »*, et qu'il ne se trouve pas dans les hommes. Quels grands fruits peuvent être produits dans les épreuves !

Psaume 61

*«Du bout de la terre je crie à toi, le cœur abattu ;
conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre »*

(Psaume 61:3)

A partir du Psaume 61, nous voyons les souffrances que David a endurées après être devenu roi (v. 7). Même en tant que roi, il devait encore passer par des tribulations. Il n'était plus pourchassé par Saül mais par son propre fils Absalom, qui voulait lui ravir le trône avec ruse et tromperie. Ceci était certainement une plus grande douleur que celles du passé.

De même, notre Seigneur n'a pas seulement souffert durant sa vie sur terre. Il souffre encore aujourd'hui sur le trône. Le Seigneur a dit à Saul alors que celui-ci persécutait les croyants, les membres du Corps de Christ : *« Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? »* (Actes 9:4). Quand les croyants souffrent, le Seigneur souffre car il s'est lié à eux. Comme son propre peuple l'avait fait souffrir, nous qui formons les membres de son Corps, nous sommes une source de souffrance pour lui aujourd'hui : quand nous péchons, nous attristons le Saint-Esprit (Eph. 4 :30). Quand nous nous disputons, ou pire, nous divisons, comment peut-il être heureux, lui qui est la Tête du Corps ? Certainement toutes les divisions dans son Corps sont une souffrance pour lui.

Aujourd'hui, le Seigneur ne souffre pas seul. Les apôtres étaient participants des tribulations du Christ monté en ascension : *« Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement »* (Gal. 4:19), *« Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous »* (Col. 1:24), *« Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation »* (Apoc. 1:9). De même nous aussi, avec tous les croyants, avons été appelés à participer aux souffrances de Christ (2 Cor. 1:6, 1 Pie. 5:9).